

VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS AU THÉÂTRE DE CAEN !

théâtre musical

Le Jeu des Ombres

en écho à l'*Orfeo* de **Claudio Monteverdi**

Jean Bellorini

Forêt brûlée, instruments de musique brisés, éléments déchaînés... Ce chaos n'effraie pourtant pas une troupe de conteurs et musiciens venue installer ses carrioles et tréteaux pour chanter la vie et l'amour ! Pour cette nouvelle mise en scène, Jean Bellorini a confié la réécriture théâtrale du célèbre mythe d'Orphée à Valère Novarina. La langue vibrante et exubérante de ce dernier dialogue ici avec des extraits de l'opéra éponyme de Monteverdi.

jeudi 2 et vendredi 3 février, à 20h

danse

Ulysse – Jean-Claude Gallotta

Œuvre fondatrice du style Gallotta et de la danse contemporaine française, *Ulysse* l'est aussi pour toute une génération. Purement chorégraphique, sans liure, sans théâtre, impulsé par le seul mouvement, ce ballet s'amuse des codes du ballet traditionnel et leur tord le cou ! Le blanc des murs et des vêtements vient souligner les lignes et gestuelles joueuses et sensuelles des danseurs. Relire *Ulysse* quarante ans après sa création, c'est démontrer la permanence, la résistance d'un art face aux évolutions et aux vacillements du monde.

mardi 7 et mercredi 8 février, à 20h

danse

Pénélope – Jean-Claude Gallotta

Création 2022 de Jean-Claude Gallotta, *Pénélope* est le versant féminin et actuel de la pièce *Ulysse* créée en 1981. Là encore, pas de décor, pas d'accessoire car seule la danse doit attirer le regard, susciter l'émotion. Cette fois-ci, c'est la couleur noire qui domine. Incarnée par différentes danseuses – n'en choisir qu'une serait réducteur –, cette Pénélope-là est toutes les femmes. Gallotta s'amuse : pieds-de-nez ironiques aux codes, élans sensuels et charnels.

vendredi 10 février, à 20h

dimanche au théâtre

Fallait pas le dire – Salomé Lelouch, Ludivine de Chastenet

Qui peut dire quoi ? Quand ? À qui ? Et dans quelles circonstances ? Alors qu'il est des domaines où la parole se libère, il y a des choses qu'on ne peut plus dire. Des petits mots du quotidien aux questions existentielles en passant par les secrets de famille, Elle et Lui se disent et se contredisent. Avec Pierre Arditi et Évelyne Bouix !

dimanche 12 février, à 17h



théâtre de Caen



CONCERT
dimanche 29 janvier, à 15h30
durée : 1h10

Schubert, Wagner, Schönberg

Orchestre Régional de Normandie,
Jean Deroyer

L'Orchestre Régional de Normandie est soutenu et accompagné par la Région Normandie, par le ministère de la Culture — Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie — avec la participation des Départements de la Manche, du Calvados et de l'Orne. L'Orchestre Régional de Normandie est accueilli en résidence depuis 2005 par la Ville de Mondeville et La Renaissance en qualité de partenaire artistique privilégié.

La Région Normandie soutient ce concert au côté de la Ville de Caen.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



Richard Wagner (1813-1883)

Siegfried Idyll

Arnold Schönberg (1874-1951)

Symphonie de chambre n° 1, Opus 9

Franz Schubert (1797-1818)

Symphonie n° 5, D.485

1. Andante
2. Andante con moto
3. Menuetto
4. Allegro vivace

Orchestre Régional de Normandie

Jean Deroyer direction

Florian Mauviel, Karen Lescop, Jean-Yves Ekhirsch, Gaëlle Israëlievitch, Camille Verhoeven,

Clara Froger, Corinne Basseux-Béguin, Jean-Daniel Rist, Blanche Désile, Nicolas Debart,

Caroline Lartigaud violons

Cédric Catrisse, Adrien Tournier, Stéphanie Blet, Mayeul Girard altos

Vincent Vaccaro, Aurore Doué, Jean-Lou Loger violoncelles

Fabrice Béguin, Olivier Droy contrebasse

Aurélié Voisin-Wiart flûte

Alain Hervé, Adrien Nicolas hautbois

Gilles Leyronnas, Didier Pernoit, Emilie Jacquin clarinettes

Clément Bonnay, Antoine Berquet bassons

Arthur Heintz, David Moulie cors

> à propos

Ce programme s'ouvre sur une pièce majeure de la fin du romantisme allemand : *Siegfried Idyll* de Richard Wagner. Le compositeur écrit cette œuvre intimiste en 1870, année qu'il qualifie comme « la plus heureuse de sa vie ». Véritable ode à son épouse et à son fils, Siegfried, né un an plus tôt, l'œuvre convoque un orchestre réduit. Les cordes et les bois s'entremêlent ou se relaient dans des thèmes multiples qui rendent la structure de la pièce, composée en un seul mouvement, relativement complexe. Wagner emprunte la majorité de ces thèmes à son précédent opéra : *Siegfried*. On y retrouve notamment le leitmotif de la Paix, dit aussi « thème de l'Immortelle bien-aimée », et celui de Siegfried.

Le programme se poursuit ensuite avec la *Symphonie de chambre n° 1 Opus 9* d'Arnold Schönberg. Écrite en 1906, cette pièce marque un véritable tournant dans l'histoire de la musique et s'inscrit dans les années charnières (1905-1908) de la carrière de Schönberg. D'abord héritier de la tradition classique et romantique allemande, grand admirateur de Wagner, le compositeur s'inscrit avec cette *Symphonie de chambre n° 1* dans « une sorte d'épuration qui rassemble les acquis de la période précédente, encore nimbée de post-romantisme, tout en contenant en germe le renouveau "atonal" dont elle constitue en quelque sorte le préambule. » Avec Berg et Webern, Schönberg fonde ce qu'il est convenu d'appeler la seconde École de Vienne (la première réunissant Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert).

Cette symphonie, construite en un seul mouvement ininterrompu et sur une unité thématique, réunit également un effectif réduit de quinze musiciens solistes. La symphonie se veut novatrice car elle agence de manière inédite le matériau sonore pour « le mettre en mouvement en renforçant les liens entre mélodie et harmonie ». « *L'Opus 9* offre une synthèse entre la forme symphonique, caractérisée par la variété des jeux entre pupitres, et l'esprit de la musique de chambre. » Lors de sa création en 1907, la pièce fait sensation, suscitant parfois l'incompréhension. Le jeu soliste des quinze instrumentistes interroge : en fait de liberté, certains y voient l'expression d'une anarchie décadente. Schönberg ne reviendra pas en arrière et fait figure aujourd'hui de révolutionnaire. Il fut indéniablement le précurseur d'un souffle musical nouveau et l'annonceur de l'effondrement d'un monde dépassé.

La *Symphonie n° 5* de Franz Schubert vient clore ce programme musical. Écrite en 1816 par un jeune Schubert alors âgé de 19 ans, cette œuvre remarquable marque elle aussi un tournant dans la carrière de son auteur. La particularité de cette symphonie réside dans son effectif instrumental, semblable aux effectifs pré-romantiques de Mozart, la rendant ainsi intime et proche de la musique de chambre. Fraîcheur et vivacité de l'invention mélodique caractérisent la pièce qui, bien que très inspirée par Mozart dont Schubert est un fervent adorateur, laisse éclater toute la personnalité de son brillant compositeur. Elle figure ainsi à la confluence entre la grande époque classique et l'avènement du romantisme musical dont Schubert sera l'un des plus illustres représentants.

> Jean Deroyer

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le Conservatoire national supérieur de Musique de Paris à l'âge de quinze ans où il obtient cinq premiers prix.

Jean Deroyer est invité à diriger les plus grands orchestres dans le monde comme le Radio Sinfonie Orchester Wien, les Orchestres Philharmoniques du Luxembourg et de Monte-Carlo, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre national de Lyon, l'Ensemble Intercontemporain, etc.

Par ailleurs, il enregistre de nombreux disques avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et l'Orchestre National d'Île-de-France...

Jean Deroyer est chef principal de l'Orchestre Régional de Normandie depuis 2014.

> Orchestre Régional de Normandie

Fondé en 1982 à l'initiative de la Région et du Ministère de la Culture et de la Communication, l'Orchestre Régional de Normandie est constitué de 18 musiciens permanents.

Ambassadeur culturel de sa Région, il présente chaque année environ 300 concerts et actions culturelles sur l'ensemble du territoire régional et national.

À travers une programmation variée, diversifiée et accessible à tous les publics, l'Orchestre propose des spectacles et concerts au cœur de toute la Région Normandie et au-delà et sensibilise un public toujours plus nombreux. Acteur essentiel du développement et de l'attractivité du territoire, l'Orchestre Régional de Normandie contribue au maillage à la fois culturel et social de sa Région.